

**ROSSIGNON** (*Adrien*) (Schaerbeek, 25.4.1870-Saint-Gilles, 14.10.1907), Médecin. Fils d'Auguste-Marie-Joseph Rossignon et de Léopoldine-Marie Desselille.

Après avoir obtenu à l'Université de Bruxelles son diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements, le 23 novembre 1895, il s'engagea en qualité de médecin à l'E.I.C. Il prit service le 4 février 1896 et partait aussitôt vers l'Uele, en compagnie de Saroléa. Tous deux étaient désignés pour accompagner Chaltin au Nil. Arrivé à Djabir (Bondo), le 21 mai, il y fut bien accueilli par Chaltin, qui, blessé à la main dans la rencontre avec les gens de Bill, attendait depuis dix jours l'aide médicale. Le 25 août, Rossignon, accompagnant Chaltin guéri, quittait Djabir pour l'expédition vers le Nil. A Uerre-Camp, le médecin trouva des instruments de chirurgie, dont il prévoyait avoir besoin pour soigner les blessés au combat. Le 19 octobre, il arrivait à Niangara et le 23 décembre toute la colonne qui devait accompagner Chaltin au Nil était réunie à Surur; le 10 janvier 1897 elle atteignait Faradje et campait le 14 février à proximité de Bedden. Le combat s'engagea le 17. Rossignon, chargé du service médical, était à l'arrière-garde avec les pelotons de Saroléa et de De Backer, les bagages et les 220 porteurs. Le combat livré aux mahdistes fut une brillante victoire pour Chaltin, mais Saroléa fut tué dès le début de l'engagement. Rossignon, appelé en hâte, ne put rien faire pour son malheureux ami. Le lendemain, au combat de Redjaf, le médecin eut fort à faire en soignant les nombreux blessés; il parvint à sauver le pauvre Cajot, frappé de trois balles mahdistes..

Rossignon prolongea son service en Afrique au delà de son terme. Alors que Chaltin, rentré en Europe, était remplacé dans l'Enclave de Lado par Hanolet, Rossignon prit part à plusieurs durs combats que les Belges eurent encore à soutenir contre les mahdistes, en particulier celui du 4 juin

1898. Au cours de l'année 1898, lors d'une révolte du sultan zande Bokoyo, Rossignon accompagna l'expédition contre ce chef. L'expédition était commandée par Gérard, avec comme adjoints Wterwulghé, de Renette, Yannaert, de Gra, Brabant. Il fallut livrer assaut à la zériba de Bokoyo, fortement défendue. La bataille fut acharnée; dans l'après-midi, la zériba fut emportée et, quelques jours après, Bokoyo faisait sa soumission.

Rossignon se décida enfin à rentrer en Europe. Il quittait Boma le 24 mai 1899.

Il accomplit un deuxième terme, du 1<sup>er</sup> février 1900 au 29 janvier 1903, comme médecin à Léopoldville.

Au cours d'un troisième terme, du 7 janvier 1904 au 25 décembre 1906, il dirigea le service médical de Boma.

Rentré en Europe, il acheva sa brillante carrière coloniale en qualité de directeur à titre personnel. Il mourut à Saint-Gilles le 14 octobre 1907.

Rossignon était chevalier de l'Ordre Royal du Lion et de l'Ordre de la Couronne, porteur de l'Etoile de Service à trois raies.

Dans la *Belgique coloniale* de 1897, pp. 101 et suivantes, a paru de lui une « Description succincte du pays baigné par la Mfini, la Lukenye et le lac Léopold II ».

12 octobre 1946.  
M. Coosemans.

Lotar, P.-L., *La Grande Chronique de l'Uele*, 1946, *Mémoires de l'Inst. Royal Col. Belge*, pp. 246, 247, 250, 255, 257, 261, 264, 270, 272, 325. — *Mouvement géographique*, 1903, p. 87. — Lejeune, *Vieux Congo*, 1930, p. 207. — Defester, *Les Pionniers belges au Congo*, Duculot, Taminés, 1937, pp. 95, 97. — *Expansion Belge*, 1931, p. 19. — *Bull. de la Soc. Royale Belge de Géographie*, 1898, p. 339. — *Bulletin de l'Ass. Cong. Afr. Croix-Rouge*, Bruxelles, juin 1902, p. 6. — *A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation*, pp. 193, 197, 198, 209. — Masoin, *Histoire de l'E.I.C.*, 2 vol., Namur, t. II, p. 283. — Lotar, L., *Redjaf*, Bruxelles, 1937, pp. 7, 25, 27, 30, 34, 43, 47, 54. — *Tribune congolaise*, 24 octobre 1907, p. 1. — *Echo colonial*, 20 octobre 1907. — Bibliographie personnelle De Jonghe.